

INFORMATIONS

par Rémy POIGNAULT

PUBLICATIONS QUI NOUS SONT PARVENUES

- *concernant Marguerite Yourcenar*

- Marguerite YOURCENAR, *D'Hadrien à Zénon. Correspondance 1951-1956*, texte établi et annoté par Colette GAUDIN et Rémy POIGNAULT, avec la collaboration de Joseph BRAMI et Maurice DELCROIX, édition coordonnée par Élyane DEZON JONES et Michèle SARDE, Paris, Gallimard, 2004, 625 p.
- Marguerite YOURCENAR, *Scritto in un giardino*, traduit en italien par Carlo ANGELINO, Il melangolo, Genova, 2004, 30 p.
- Marguerite YOURCENAR, *Dalla storia al cosmo. Interviste sull'opera e sul divenire 1971-1979*, Camillo FAVERZANI éd., Roma, Bulzoni, 2004, 231 p. [traduction italienne des entretiens avec Patrick de ROSBO et avec Jacques CHANCEL, traduction, notes et postface de Camillo FAVERZANI]

- *Come l'ombra. Inseparabilità di vita e ambiente in Marguerite Yourcenar*, Rome, Archivio Centrale dello Stato, 2004, 182 p., ill.
- Françoise BONALI FIQUET, *Marguerite Yourcenar. L'infanzia ritrovata*, Parme, Battei, 2004, 131 p.
- Pierre-Louis FORT éd., *Marguerite Yourcenar. Un certain lundi 8 juin 1903*, Paris, L'Harmattan, 2004, 213 p.
- Julie HARY, *L'écriture de l'Orient dans les Nouvelles orientales de Marguerite Yourcenar*, mémoire de maîtrise de Lettres modernes sous la dir. du Prof. Alain TASSEL, Université de Nice-Sophia Antipolis, 2003-2004, 223 p.
- Judith HOLLAND SARNECKI et Ingeborg MAJER O'SICKEY éd., *Subversive subjects. Reading Marguerite Yourcenar*, Madison, Teaneck, Fairleigh Dickinson University Press, 2004, 252 p.
- Jean-François OCTAVE, *Marguerite Yourcenar 193 avenue Louise Bruxelles*, Bruxelles, CIDMY, 2004, 60 p. [sur le monument érigé à Bruxelles en 2004 en l'honneur de Marguerite Yourcenar]

- Valentina ZAPPATERRA TAGLINI, *Il mito nel teatro di Marguerite Yourcenar : lettura di « Qui n'a pas son Minotaure ? »*, Tesi di Laurea sous la dir. du Prof. Françoise BONALI FIQUET, Università degli Studi di Parma, 2002-2003, 168 p.

- Enza BIAGINI, « Le “jeunes filles rangées” : Simone de Beauvoir, Marguerite Yourcenar, Nathalie Sarraute », *Le Eccentriche. Scrittrici del Novecento*, Anna BOTTA, Monica FARNETTI, Giorgio RIMONDI éd., Tre Lune edizioni, Mantova, 2003, p. 179-191

- Natalia FALKIEWICZ, « Du réel imaginaire pictural de Jérôme Bosch au réel imaginaire littéraire de Marguerite Yourcenar. Étude de *L'Œuvre au Noir* », *Réalité et imaginaire*, Anna KUKULKA-WOJTASIK éd., Torun, 2004, p. 79-87.

- Agnès FAYET, « La (phauto)biographie ou la rencontre du sorcier et du démiurge dans *Le Labyrinthe du monde* », *Traces photographiques, traces autobiographiques*, Danièle MÉAUX, Jean-Bernard VRAY éd., Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2004, p. 229-238.

- Bernard FRANK, « Junon dans tous ses états », *Le Nouvel observateur*, 20-26 mai 2004, p. 99 [à propos de Marguerite YOURCENAR, *D'Hadrien à Zénon. Correspondance 1951-1956*]

- Bianca GARAVELLI, « Yourcenar, il Duce e l'antica Roma », *Avvenire*, 24 juillet 2004, p. 24 [cr de Marguerite YOURCENAR, *Dalla storia al cosmo*, a cura di Camillo FAVERZANI, Bulzoni, 2004 (version italienne des entretiens avec Patrick de Rosbo et de ceux avec Jacques Chancel)].

- Achmy HALLEY, « Marguerite Yourcenar, lectrice de Nikos Kazantzaki », *Le regard crétois*, Revue de la Société Internationale des Amis de Nikos Kazantzaki, n° 28, déc. 2003, p. 34-38.

- Achmy HALLEY, « Marguerite Yourcenar, Grecque par-delà la Grèce », *Desmos*, n° 15, 2004, p. 9-30.

- Judith HOLLAND SARNECKI, « When our gender is a lie : Marguerite Yourcenar's “Achille ou le mensonge” (Achilles or the lie) », *Women in French Studies*, 4, 1996, p. 80-87.

- R. B. PARKINSON, « Textes ou poèmes ? Quelques perspectives nouvelles sur les œuvres littéraires du Moyen Empire », *Égypte, Afrique & Orient*, n° 31, oct. 2003, p. 41-52 [en particulier sur la perception de l'Égypte par Marguerite Yourcenar]

Informations

- Jacques PEZEU-MASSABUAU, « Un Aveyronnais très occupé, Joseph Massabuau (1862-1939) », *Revue du Rouergue*, n° 77, printemps 2004, p. 1-24.
- Angelo RINALDI, « Marguerite perd les pétales », *Le Figaro*, 2 juin 2004, [à propos de Marguerite YOURCENAR, *D'Hadrien à Zénon. Correspondance 1951-1956*]
- Jane SOUTHWOOD, « Le “complexe système de reflets et d'échos” : l'image de l'île dans *Mémoires d'Hadrien* de Marguerite Yourcenar », *Essays in French Literature*, 41, nov. 2004, p. 125-143
- Vicente TORRES MARIÑO, « Cultura y transgresiones en Marguerite Yourcenar », *Número [Bogota]*, 41, juin-août 2004, p. 40-52

- autres

- *Une Europe en miniature ?*, dossier dirigé par Hans-Joachim LOPE & Hubert ROLAND, *Textyles*, n° 24, 2004, 153 p. [Le Cri 1, rue Victor Greyson B-1050 Bruxelles ; France : Casteilla 10, rue Léon Foucault F-78180 Montigny-Le-Bretonneux ; Canada : Les Messageries ADP 1261-A, rue Shearer Montréal, Qc, H3K 3G4]
- *Odilon-Jean Périer*, dossier dirigé par André GUYAUX, *Textyles*, n° 25, 2004, 134 p.

NOUVELLES YOURCENARIENNES

Exposition *Come l'ombra. Inseparabilità di vita e ambiente in Marguerite Yourcenar*, 24 juin-15 juillet 2004, Archivio Centrale dello Stato à Rome, organisée par la Camera di Commercio Industria Artigianato e Agricoltura, l'Archivio Centrale dello Stato et le Centro Internazionale Antinoo per l'Arte.

Conférence de Françoise Bonali Fiquet intitulée « *Memorie di Adriano*, storia di un libro », le 25 mars 2004 à la Bibliothèque d'État de Macerata.

Informations

Conférence de Catherine Golieth intitulée « Féminité et peinture chez Marguerite Yourcenar », le 25 septembre 2004 à la Bibliothèque Gabriel-Péri de Levallois.

L'ACEY, branche colombienne de la SIEY publie en mars 2005 la traduction en espagnol des actes du colloque de Bogota 2001, *L'écriture du moi dans l'œuvre de Marguerite Yourcenar*. Son président, Vicente TORRES a animé un séminaire au Centre d'Information André Maurois (Ambassade de France) au 1^{er} semestre 2004 : "*Mémoires d'Hadrien*" et au 2^e semestre : *L'Œuvre au noir*. Il a donné diverses conférences : à Cali : *La peinture dans L'Œuvre au Noir* ; *Petits personnages, grandes révélations dans l'œuvre de M. Yourcenar* et "*L'Abîme*" ou *la vision du vide dans L'Œuvre au Noir*. Il a organisé, en outre, la première rencontre en Colombie autour de M. Yourcenar à Medellín, les 19-20 septembre 2004, 7 communications qui seront publiées dans la revue de l'ACEY de 2005 : "*Marguerite Yourcenar, études autour de Mémoires d'Hadrien*".

Du 9 au 12 septembre 2004 s'est tenu à Tokyo un colloque co-organisé par l'Université de Fukushima et la SIEY dont le maître d'œuvre a été Osamu Hayashi sur *Marguerite Yourcenar et l'univers poétique*.

Les 18 et 19 octobre 2004, un colloque organisé par Anna Dolfi a eu lieu à l'Università degli Studi di Firenze sur *Marguerite Yourcenar sulle tracce des accidents passagers*.

Les 3 et 4 décembre 2004, l'Academia Belgica de Rome, le Groupe Yourcenar d'Anvers, avec le concours de la SIEY ont organisé un colloque sur *Yourcenar 1934 : un roman romain*, co-ordonné par Maurice Delcroix.

Le 10 décembre 2004, un colloque organisé par André-Alain Morello s'est déroulé à l'Université de Toulon et du Var sur *Marguerite Yourcenar et sa correspondance*.

Informations

Est en cours de réalisation une mise à jour de la *Réception de l'œuvre de Marguerite Yourcenar* pour les années 1995-2005.

Dans un souci d'exhaustivité tous les adhérents de la SIEY sont invités à signaler à Françoise Bonali Fiquet

(Via Elio Crotti, 22 - Italie 26100 CREMONA - e-mail: ffiquet@inwind.it leurs travaux récents (à l'exception des articles publiés dans le Bulletin de la SIEY ou dans les actes de Colloques organisés par notre Société).

Grâce au travail fourni par le groupe de yourcenariens chargé de son élaboration sous la coordination de Loredana Primozich et Richard Parslow, nous sommes heureux de vous annoncer que **le nouveau site de la SIEY est désormais ouvert à l'adresse suivante [http : //www.yourcenariana.org](http://www.yourcenariana.org).**

Vous êtes invités à le consulter et à faire part de vos suggestions aux concepteurs.

Nos deuils

Lucienne FUROIS, membre de la SIEY depuis 1989, est décédée le 30 août 2004. Elle a enseigné la langue et la littérature françaises à l'Université de Trieste. Elle est l'auteur d'une monographie intitulée « Pour une lecture de *Mémoires d'Hadrien* roman de Marguerite Yourcenar », Università degli Studi di Trieste, Scuola Superiore di Lingue Moderne per interpreti e traduttori, serie : monografie, Trieste, 1983, 40 p. et d'un article « Marguerite Yourcenar : *Mémoires d'Hadrien*. dalla storia al romanzo », *Miscellanea di studi in occasione del ventennale (1962-1982) della Scuola Superiore di Lingue Moderne per interpreti e traduttori*, Trieste, Università degli Studi, 1982, p. 73-81.

Hommage à Blanca ARANCIBIA au nom de la SIEY

Tours le 16 octobre 2004

La terrible nouvelle de la disparition de Blanca Arancibia touche tout le monde yourcenarien, cette tribu singulière et merveilleuse que nous avons constituée peu à peu depuis notre première rencontre à Valencia en 1984. Blanca Arancibia nous avait rejoints en 1988 au Colloque de Tours (son exposé sur le mythe du Minotaure chez Yourcenar y fut remarquable) et depuis, elle était une fidèle de toutes nos réunions. La SIEY perd un de ses membres les plus actifs, les plus respectés et les plus reconnus. Je voudrais surtout dire au nom de tous, et de notre Président Rémy Poignault, combien nous aimions Blanca. Pour moi, c'était comme une sœur et depuis mardi, je passe en boucle les images de ces années d'amitié, de complicité et de travail. Je revois Blanca en pleine forme à l'aéroport de Mendoza nous accueillant, en août 1994, pour ce magnifique Colloque qu'elle avait si bien organisé dans son Université de Cuyo dont le titre « Lectures transversales de Marguerite Yourcenar » reflétait parfaitement son esprit ouvert et curieux. Et je la revois, en mai dernier, dans ce même aéroport, tenant à venir passer, malgré sa grande fatigue, deux heures en ma compagnie pour me dire ce qui devait être, hélas, un adieu.

Nous avons tous dans notre mémoire les communications de Blanca, toujours intelligentes, rigoureuses et personnelles, à Tours, Tenerife, Montréal, Bruxelles, Morris, Anvers, Tenerife, Bogota, etc. Nous entendons tous sa voix, son rire, ses interventions pertinentes et

ironiques dans nos débats. Nous la revoyons rayonnante dans la belle villa qu'avait dessinée son mari Hernán, dans cette extraordinaire soirée de clôture du Colloque de 1994. Nous l'avions tous vue souffrir ensuite des difficultés économiques liées à la situation délicate de l'Argentine, son pays qu'elle aimait tant, et des maladies successives qui devaient la frapper mais dont elle triomphait toujours. Je l'avais surnommée Édith Piaf et elle riait beaucoup de ce rapprochement : c'était une plaisanterie qu'elle prenait, à juste titre, pour un compliment.

Elle aimait les gens, son travail, les étudiants et les chercheurs, la France et le Canada. En un mot elle aimait la vie, notre vie d'intellectuels faite de lectures, de rencontres, de mises en chantier de projets universitaires, éditoriaux, de direction de jeunes chercheurs. Ce qui ne l'empêchait pas d'avoir fondé une belle famille. De tous côtés, du monde entier, nous parviennent des témoignages d'émotion, de solidarité et d'amitié.

Au nom de tous, je dis toute notre affection à son mari, à ses enfants et à tous nos amis argentins touchés par cette disparition.

Hasta siempre, querida Blanca.

Jean-Pierre CASTELLANI

Raymond CHEVALLIER

Raymond Chevallier, président d'honneur de la SIEY, est décédé le 30 novembre 2004, quelques semaines après son épouse Elisabeth Chevallier, fidèle lectrice de notre Bulletin. Latiniste, archéologue, il fut l'un des premiers antiquisants à s'intéresser à la présence de l'Antiquité à l'époque moderne. C'est, d'ailleurs, l'un des axes qu'il a donnés au Centre de Recherches André Piganiol qu'il a créé à l'Université François Rabelais de Tours. Normalien, membre de l'École Française de Rome, il fut d'abord assistant à la Sorbonne, maître assistant à l'École Pratique des Hautes Études (VI^e section), avant d'être chargé d'enseignement, puis professeur de Latin à l'Université de Tours, où il a dirigé de très nombreux travaux d'étudiants, auxquels il transmettait son goût insatiable pour la recherche.

C'est donc naturellement que je me suis tourné vers lui quand j'ai entamé mes travaux de doctorat, lui proposant un sujet sur la présence de l'Antiquité dans l'œuvre de Marguerite Yourcenar, que,

Informations

grâce à son ouverture d'esprit, il a accueilli chaleureusement comme relevant des études philologiques. Raymond Chevallier est aussi l'instigateur de la SIEY : c'est lui qui m'a incité, après les liens d'amitié établis avec un solide noyau de chercheurs à l'occasion des colloques de Tours et de Valencia, à me lancer dans cette aventure et m'a convaincu d'écrire à Marguerite Yourcenar pour lui proposer le projet, qu'elle a accepté. Ainsi est née la SIEY. Raymond Chevallier a contribué personnellement aux études yourcenariennes par une communication remarquée lors du premier colloque de la SIEY, *Marguerite Yourcenar et l'art. L'art de Marguerite Yourcenar*, « Échos de l'iconographie antique dans *Mémoires d'Hadrien* ».

Raymond Chevallier débordait d'activité, organisant et publiant une cinquantaine de colloques, fondant le Centre de Recherches André Piganiol et créant les séries *Caesarodunum*, auxquelles il a conféré une renommée internationale. Il est lui-même l'auteur d'une trentaine de monographies. Ses centres d'intérêt étaient multiples dans la grande tradition des humanistes. On lui doit ainsi plusieurs centaines d'articles sur la photo-interprétation, la photogrammétrie, les sources archéologiques, l'archéologie et l'histoire du monde romain, l'archéologie gallo-romaine, l'histoire de l'art romain, la pédagogie du latin, la littérature latine, les récits de voyage et la rémanence de l'Antiquité.

Ce grand savant avait le souci de faire partager ses passions au grand public ainsi qu'aux scolaires : excellent photographe, il a organisé bon nombre d'expositions photographiques sur l'Italie et l'Occident romain et dispensé bien des conférences.

Sa disparition laisse un vide à tous ceux qui l'ont connu même si l'impressionnante somme de ses travaux et les voies qu'il a ouvertes nous assurent de sa présence pour longtemps dans le monde scientifique. Puisse-t-on conserver quelque peu de son dynamisme, de sa curiosité intellectuelle et de sa générosité !

Rémy POIGNAULT